



Village du Livre de St-Pierre de-Clages,
Valais, Suisse.

Des lectures pour un temps de confinement numéro 2

Nous vous proposons dans cet envoi trois nouvelles suggestions de lecture.

Vous trouverez aussi les références d'un guide sur le coronavirus ; il s'agit d'un manuel pour le monde scolaire (pour votre entourage et vos collègues)

N'hésitez pas à envoyer au comité exécutif vos réactions.

Bonne lecture et bon confinement.

Les procès climatiques : entre le national et l'international, sous la direction de Christel Cournil et Leandro Varison, Éditions Pédone, Paris, 2018, 300 pages.

De prime abord, cet ouvrage semble réservé à des juristes. Il n'en est rien. Le livre est très accessible au large public, intéressé par les questions environnementales, en particulier climatiques. Certes, pas *tout* le livre. En effet, quelques sous-chapitres entrent dans des détails juridiques. Mais il ne faut pas aborder un tel livre en voulant le lire de la première à la dernière page. D'abord, le livre traite de la judiciarisation du changement climatique. Savez-vous qu'à l'heure actuelle il y a plus de 1 000 procès intentés contre des entreprises, notamment multinationales, et des Etats pour mettre en cause leur responsabilité en matière de dommages climatiques ? Ensuite, le livre se penche sur les différents aspects du contentieux climatique. A l'heure actuelle on parle de l'Affaire du siècle, en se référant aux procès concernant le changement climatique, tellement les argumentations juridiques sont fournies et s'appuient sur des concepts nouveaux. Environ 650 des procès mentionnés sont intentés aux Etats-Unis d'Amérique. Ils ne poursuivent pas tous les autorités nationales ou fédérales. Certaines grandes villes attaquent des entreprises locales ou des multinationales. 300 autres procès se déroulent dans 24 pays du monde, parmi les plus riches. Enfin, le livre se tourne vers l'avenir et les nouveaux raisonnements et concepts. Par exemple, des pétitions de peuples autochtones accusent les entreprises ou les multinationales de violation des droits humains en matière climatique et, plus généralement de crime d'écocide. L'ouvrage conclut sur le concept de « droits de la nature », qui fait son chemin, en dépit de la difficulté d'identifier un « sujet » qui revendiquerait ces droits.

Georges Kutukdjian

Lettre à Lucie, Marion Muller-Colard, Gallimard, Paris 2020, 8 pages

Antoine Gallimard vient de publier une Lettre à Lucie (8 pages). L'auteure, Marion Muller-Colard, est une théologienne protestante, qui est membre du Comité consultatif national d'éthique des sciences de la vie et de la santé (CCNE). C'est un bijou d'intelligence sur l'Essentiel, à savoir le culte des morts qui est observé sous différentes formes depuis Neandertal, un bijou de sensibilité avec le retour aujourd'hui d'Antigone qui veut enterrer son

frère, en dépit de l'interdit du roi Créon, et un bijou de modestie de la part d'une théologienne qui n'a pas perçu d'emblée le défi à notre commune humanité que représente de nos jours cette manière d'expédier un cadavre avec ses affaires mortelles.

Georges Kutukdjian

Cette lettre est publiée dans la collection « Tracts » qui diffuse chaque jour durant le confinement un texte. Vous pouvez télécharger ce document et vous abonner gratuitement à la série Tracts jusqu'à la fin du confinement:

<https://tracts.gallimard.fr/fr/t/collection-544519>

Aventures d'un géographe, Yves Lacoste, Editions des équateurs, Paris, 2018, 332 pages

Enfant, Yves Lacoste accompagnait son père géologue dans des missions sur le terrain ; c'est sans doute ainsi que sa vocation est née. Après l'agrégation en 1950, l'une de ses premières aventures est le « Que sais-je ? » sur *Les pays sous-développés* (1959), grand succès suivi par *La géographie du sous-développement* (PUF, 1965). Dès ces premières publications, Lacoste donne l'impulsion à une approche totalement novatrice de la géographie dans les années 1960, estimant qu'elle est un système d'interactions entre phénomènes naturels et situations humaines. Rien d'étonnant à ce que son Mai-68 le conduise au Centre universitaire de Vincennes, laboratoire d'innovations pédagogiques des années 1970. Nouvelle aventure en 1972, avec la publication d'articles dans *Le Monde* sur les bombardements américains des digues vietnamiennes et le risque qu'ils recelaient de provoquer un génocide par submersion. En pleine guerre, il va sur le terrain et prouve que c'est bien l'analyse topographique des digues qui est utilisée pour les bombardements. C'est ainsi qu'il devient le chantre de la géopolitique, en dépit une fois encore de la méfiance de ses pairs géographes. Rien ne l'arrête : *La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre* sort en 1975, suivi l'année suivante par l'aventure d'*Hérodote*, « revue de géographie et de géopolitique ». Quarante ans après, cette publication contribue à diffuser les travaux de géopolitique, avec cette idée-force des rapports entre les pouvoirs et les territoires. « À quoi ai-je donc servi ? », s'interroge finalement Lacoste. Très modestement, cet aventurier qui a complètement renouvelé la recherche et l'enseignement de la géographie répond : « Je crois avoir secoué un peu les géographes !

Patrick Gallaud

"Interim Guide - Covid 19: Prevention and Control in schools".

Vous pouvez télécharger ce petit guide utile pour tous ceux qui travaillent en milieu scolaire pendant la pandémie :

<https://www.icvanetwork.org/resources/iasc-interim-guidance-covid-19-prevention-and-control-schools>



AAFU-AFUS/UNESCO – Bureau/Office Bat. VI (Bonvin) – Bureau 1.20 –
1, rue Miollis – 75732 Paris Cedex 15 - France

Tél./Tel. : +33(0)1 45 68 46 55 –

afus@afus.unesco.org – www.afus-unesco.org/